

(numéro dix-sept /

4/ Editorial
S'habiller Un métier à tisser ?

8/ Gérald Dudoit
Etre et paraître (présentation du dossier)

I/ Socialisation | **13/ Denis Fleurdorge**
Du vêtement en général... et de celui de l'exclusion en particulier

23/ Claire Joseph
Just wear it. Sur la prédominance des marques dans l'habillement des jeunes

29/ Etienne Wéber
Humeurs étudiantes sur le vêtement des travailleurs sociaux

35/ Géraldine Landry
Branding games. Modes, marques, magie

II/ Médiation | **47/ Vincent Tournier**
Vêtue du bébé, investiture du papa

53/ Thierry Berquière
Perceval se change

61/ Pierre Boiral
L'hôpital par son linge. Analyse socio-linguistique d'une organisation

III/ Corps | **75/ Sylvie Pouilloux**
La construction vestimentaire. Au carrefour du social, du symbolique et du psychique

85/ Françoise Blaise-Kopp
Habits vécus. Nudité, intimité, identité

91/ Anne-Marie Bouzon
Habiller le corps handicapé. L'exemple d'Habicap

IV/ Ailleurs | **99/ Martine Elzingre**
Des bédouines en Jordanie. Vie tribale et identités

| **108/ Pour suite (ouvrages et périodiques)**

112/ Notes de lecture

126/ A suivre (rencontres, congrès et parutions)

Photographiquement, entre pp. 22 et 97

Résumés des articles, p. 10
Bon de commande, p. 125

/mai 2005)

/ 2

Etre et paraître

> dossier coordonné par
Marie-Christine Llorca, docteur en sciences de l'éducation et par Gérald Dudoit, sociologue

Le vêtement est accessoire et pourtant l'accessoire se fait essentiel dans nos

rappports aux autres et à nous-mêmes. A l'heure du voile, d'un prétendu retour à l'uniforme maintes fois envisagé à l'école, l'habit et nos façons de l'habiter surgissent de temps à autres au détour de discours bien trop souvent convenus.

Le vêtement inspire bien souvent quand il s'agit de l'enlever, il inspire sans doute moins quand nous nous proposons de l'étudier. Et pourtant, derrière les matières tissées se cachent de multiples réalités que nous souhaitions mettre à nu. Tirer un peu plus le fil afin que se dévoilent les rouages, les enjeux de ce que nous portons, ôtons, de ces matières aux formes diverses et aux couleurs variées qui sièent aux uns et si mal aux autres, emprisonnant une partie de nous-mêmes par le biais d'odeur peut-être (le linge sale...), mais aussi d'apparence (reflet d'âme...), de forme (ou de difformité, handicap ou disgrâce d'un corps ainsi masqué, déformé, conscient d'une nature contre culture...), d'appartenance (marques ou griffes qui s'inscrivent à même le corps...), de distinction (singularité illusoire ou quand le prêt-à-porter s'apparente à un prêt-à-penser...), de tradition.

A l'origine de ce numéro, un appel à auteur et une multitude de questions tant cet objet, malgré le fait que nous le côtoyons au plus près de façon quotidienne, semble en son essence empreint de contradictions. Nous avons endossé un costume, celui de co-coordonnateur et avons essayé d'agencer ces divers éléments de manière cohérente. Socialisation, médiation, corps et une vue d'ailleurs composera cet assemblage.

— Dans une première partie, la question du vêtement est envisagée sous l'aspect de la socialisation. Marques, logos ou quand les « faiseurs d'habits » s'emparent de la période de l'adolescence pour promouvoir, dans une illusoire démarcation, une construction vesti-identitaire pré-fabriquée (Joseph). Marques et modes, mais également magie ou lorsque la mode se révèle être féerie du code, hantant toutes les sphères de la vie sociale (Landry). Fonctions sociales toujours, autour de la question de l'existence d'un vêtement spécifique de l'exclusion à même de nous renseigner sur celui qui en est le porteur, pour qui sait le lire (Fleurdorge). Enfin, une enquête menée auprès de futurs travailleurs sociaux se propose d'alimenter la question de l'apparence en travail social (Weber).

— Dans un second temps, l'habit est considéré comme objet de médiation. Le linge comme analyseur d'une institution de soins, soulèvera quelques questions sur nos manières actuelles d'observer (Boiral). L'institution familiale ensuite, ou comment penser la relation du père au nourrisson à travers le vêtement, qui nous

apparaît toujours comme une prérogative maternelle (Tournier). Le corps habillé par la mère d'un Perceval, déshabillé sous l'angle symbolique ; ou comment changer en se changeant ou le travail de perte et de transformation du statut des enveloppes vestimentaires (Berquière)

— Le corps est décliné sous toutes ses formes ou comment habiller ce corps handicapé, non conforme, qui en définitive impose à l'habit sa mesure (Bouzon). De l'habit comme discours, comme seconde peau, transition entre un corps nu intime et celui couvert, socialisé (Pouilloux). Et enfin, le vêtement qui couvre et recouvre ce corps changeant que nous portons ou supportons de la naissance à la mort (Blaise-Kopp).

Enfin, une vue d'ailleurs qui a le mérite comme toute ouverture vers le lointain, l'altérité, de nous faire réfléchir à nos propres pratiques. Ou quand l'habillement et la parure concourent à reproduire un certain type d'échanges pour la fécondité et la cohésion du groupe chez les bédouins en Jordanie (Elzingre).

Si le vêtement nous dit quelques chose de nous-même et si la tendance vers l'uniformisation se poursuit inéluctablement, nous ne saurions que trop prendre garde à assimiler l'autre à ce que l'on conçoit de lui dans une appréhension immédiate ou le temps de la découverte fait cruellement défaut. Conçut pour l'homme et la femme modèle, pour cet être statistique, théorique, le vêtement efface toute singularité, l'homme normé devant s'adapter au costume, à un tout prêt-à-endosser standardisé. Ce n'est pourtant pas la conformité à une norme, à une mode, mais bien plus son unicité qui fonde l'individu en tant que tel. Il semble à ce sujet plus nécessaire que jamais, que les travailleurs sociaux s'attachent à cette singularité et non à ce par quoi cet autre nous apparaît immédiatement accessible et *a priori* compréhensible. Il demande à être entendu, vu comme un détail unique, revêtu de sa nature d'exception ●

G. Dudoit

Rencontres du Sociographe

Le vêtement peut-il tisser du social ?

Rencontre entre auteurs et lecteurs du numéro, **le vendredi 10 juin 2005**

cf. p. 126



photographiquement *Tenue accessoire exigée*

Hervé Hôte, photographe, nous rend compte d'une revue de détails vestimentaires dans une garden-party (ou de l'art de se distinguer sans choquer).

© Hervé Hôte. Mel : h.hote@agence-cameleon.com

> résumés

des articles du dossier

S'habiller

1/ Socialisation

Du vêtement en général... et de celui de l'exclusion en particulier.

La ville moderne constitue un théâtre d'images où la représentation et la mise en scène des formes sociales permettent à l'individu de se confronter à l'exacerbation et à la valorisation de la différence sous toutes ses formes. Ainsi ce qui se joue ou peut potentiellement se jouer pour l'individu dans le domaine de la représentation vestimentaire c'est l'effacement de soi ou son hypereprésentativité, la simplicité ou l'extravagance, la neutralité ou la provocation.

L'individu anonyme des villes est toujours dans une relation de confrontation à l'illimitation des possibles. À partir de cette apparente liberté, peut-on parler d'un vêtement spécifique de l'exclusion sociale ?

Mots-clefs > apparence / exclusion sociale / groupe d'appartenance / marginalité / sociologie / vêtement

Just wear it. Sur la prédominance des marques dans l'habillement des jeunes

Le vêtement, l'habit est un moyen d'affirmer son appartenance au groupe social tout en se démarquant par son originalité, sa touche personnelle. Le vêtement permet de cacher le corps, d'en modifier les contours pour en changer la réalité. Il cache ses imperfections et ses parties intimes. Mais il donne aussi à voir, il exhibe une partie de celui qui le porte. Grâce au vêtement, on montre son appartenance à un groupe social mais aussi son caractère, ses choix idéologiques, ses goûts.

Ces contradictions sur le fait de s'associer en se dissociant et donner à voir en cachant, qui sont vraies pour les adultes le sont encore plus pour les adolescents.

Mots-clefs > adolescence / groupe d'appartenance / marketing / mode / style

Humeurs étudiantes... sur le vêtement des travailleurs sociaux

Quel est le sens du vêtement et du (je)u des apparences ? D'une conséquence de l'impérialité humaine à « l'explosion » des fonctions du vêtement, qu'en est-il des représentations actuelles des travailleurs sociaux autour de la question du vêtement, des apparences et du travail social ?

Une enquête tournée vers les assistants sociaux et éducateurs spécialisés se propose d'alimenter ce champ de questions.

Mots-clefs > apparence / profession sociale / représentation sociale / travail social / vêtement

Branding games. Modes, marques, magie.

« Postmode » ou « mode achevée » signent aujourd'hui la production comme la consommation de masse et marquent l'influence du code à travers les objets de notre quotidien.

Le vêtement marqué et son logo permettent de se distinguer de cette production/consommation massifiée et horizontalement nivelée. Il réalise de manière quasi-magique un transfert de valeur symbolique dont l'efficacité repose sur la croyance collective en la valeur produite par la marque, c'est-à-dire construite par le langage. c'est pourquoi, discours et produits s'unissent aujourd'hui dans une même résolution de signes consommables.

Mots-clefs > code / croyance / discours / image / publicité / objet / signe

2/ Médiation

Vêtue du bébé, investiture du papa

L'arrivée d'un nouveau-né au sein du foyer entraîne une réorganisation des tâches, généralement invisible et informulée. Le linge et le nourrisson apparaissent comme deux « domaines réservés », imprégnés d'une forte connotation féminine.

En y regardant de plus près, on s'aperçoit pourtant qu'il existe de nombreux intérêts à ce que le père participe à l'habillement de son enfant. L'approche paternelle, différenciée de celle de la mère, s'organise progressivement autour d'un nouveau modèle de la paternité ; plus que bénéfique pour le développement du nourrisson, elle lui est nécessaire.

Mots-clefs > jeu / linge / médiation / nourrisson / parentalité / paternité

Perceval se change

« Changer mes bons habits que me fit ma mère... » : Le roman de Perceval offre une allégorie du travail de perte et de transformation du statut des enveloppes vestimentaires : changer en se changeant. Il pose les bases d'une réflexion sur la relation d'habillement.

Ces enveloppes imaginaires et symboliques sont conçues dès l'attente de l'enfant, « à l'horizon des rêves maternels » comme le dit Mallarmé. Toute relation d'habillement se construit entre « se faire habiller » et « s'habiller ». Ces enveloppes sont intimement dépositaires de l'identité mais elles interrogent tout autant l'altérité : l'habillement vient de l'autre et va vers l'autre.

En tant qu'objet, les habits circulent en famille, hors famille, entre pairs et transportent des affects, des représentations imaginaires et symboliques, des sensations, des humeurs.

Mots-clefs > identité / inceste / littérature / relation enfant/mère / symbole / vêtement

L'hôpital par son linge. Analyse socio-linguistique d'une organisation

Comment s'échange le linge en hôpital ? Cette question permet d'aborder, en termes socio-linguistiques, le fonctionnement de l'organisation dont le linge est un analyseur.

L'objet central étudié, c'est la fiche d'échange, *le texte* donc, mais aussi l'usage qui en est fait, *la parole* en quelque sorte. Repris d'un article ancien, le texte est mis en perspective dans une courte introduction et une conclusion qui soulève quelques questions sur nos manières actuelles d'observer — et d'apprendre à observer — et sur les outils théoriques pertinents pour le faire dans le champ socio-sanitaire.

Mots-clés > hôpital / linge / linguistique / organisation / psychiatrie / sociologie / vêtement

3/ Corps

La construction vestimentaire. Au carrefour du social, du symbolique et du psychique.

Seconde peau, transition entre le corps nu intime et le corps socialisé couvert, le vêtement signale l'appartenance géographique, l'activité, la classe d'âge, le sexe de son propriétaire comme la crainte, la honte ou encore le désir de laisser paraître quelque chose de sa filiation ou de soi-même.

Par son agencement singulier, il élabore un discours pour autrui ; un discours tenu dans la référence au collectif puisque la fabrication du vêtement dépend de critères économiques, culturels et plus généralement sociaux. Cet agencement s'effectue à partir d'unités articulées de significations qui construisent une parole du « moi » sur lui-même, et révèle aussi indirectement les pulsions qui l'agitent.

Mots-clés > altérité / code / corps / norme / représentation sociale

Habits vécus. Nudité, intimité, identité

De la naissance à la mort, nous vivons la plupart du temps habillés.

Se vêtir est une alchimie faite de goût, de circonstances, d'environnement. Le rapport du sujet à la nudité n'est pas sans évoquer sa propre intériorité qu'aucun vêtement ne saurait durablement cacher, mais qui se révèle sous tous les climats dans la vie partagée.

Petit bréviaire, subjectif sur les relativités du vêtement, tout au long d'une vie.

Mots-clés > enfance / intimité / mort / socialisation / subjectivité / vêtement

Habiller le corps handicapé. L'exemple d'Habicap

La couture est un des plus vieux métiers du monde : l'habit raconte notre histoire et celle de notre vieux

monde. Il n'a cessé d'accompagner nos quotidiens, comme une seconde peau.

Aujourd'hui, le corps standardisé par une industrie textile de masse et planétaire impose ses normes physiques et vestimentaires.

Comme on ne coud plus au sein des familles, il est devenu très difficile pour certains de s'habiller. C'est l'objectif que s'est fixé Habicap: rendre un peu d'autonomie à des personnes physiquement contraintes et les accompagner au mieux dans leurs quotidiens.

Mots-clés > corps / couture / commerce / handicap / vêtement

4/ Ailleurs

Des bédouines en Jordanie. Vie tribale et identités

Montrer et cacher : l'anthropologie des échanges par le regard devrait s'enrichir de la connaissance des codes de l'apparence vestimentaire et de son rôle dans les communautés bédouines en Jordanie aujourd'hui.

L'organisation tribale s'appuie sur l'esthétique et elle tient par une floraison du sensible et son partage, sous conditions. Couleurs, motifs, volumes de l'habit, mouvements et gestes concourent à reproduire un certain type d'échanges pour la fécondité du groupe, sa cohésion. Vêtements et parures des femmes montrent les limites entre le domaine réservé et ce qui est montré, qui n'est pas *Haram*. Né et déployé dans des espaces naturels vierges immenses et dans des cités, l'artifice est l'architecture, le maquillage de la part intime, qui procure distance et pouvoir.

Mots-clés > anthropologie / bédouin / métissage / nomadisme / vêtement

Photographiquement

Tenue accessoire exigée

Revue de détails vestimentaires dans une garden-party, ou de l'art de se distinguer sans choquer.

